

Les Grands hommes de la Grande Guerre. M. le Maréchal Franchet d'Espérey.

Numéro d'inventaire : 1979.29536

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy (Nancy)

Imprimeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy

Date de création : 1925 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : V.H.

Description : Grande image en couleurs avec légende. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Portrait de M. le Maréchal Franchet d'Espérey, en uniforme, dans un cadre. Au dessus, les drapeaux des alliés de la Grande Guerre encadrant la maxime : "Droit 1914-1918 Liberté". Au dessous, un forgeron et un soldat français veillent avec, à leurs pieds, les couronnes et drapeaux des souverains des puissances vaincues, foulés par le coq français.

Mots-clés : Images de Nancy

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



Le Maréchal Franchet d'Espérey est né à Mostaganem en 1856. Comme Lyautey, il passa de nombreuses années dans nos Colonies : il fit campagne en Algérie, en Tunisie, au Tonkin, puis au Maroc en 1912. Au cours de la Grande Guerre, il se signala sur la Marne et, en 1917, dans le Nord. C'est lui qui donna le coup de grâce à nos adversaires en Orient, en 1918. En tête d'une armée puissamment réorganisée, le général Franchet d'Espérey décida d'attaquer le 15 septembre. En trois jours, le front fut rompu. Rapidement, la défaite des armées bulgares, soutenues par des troupes allemandes, fut complète : les

Bulgares laissèrent entre nos mains 90.000 prisonniers et 2.000 canons. Le 25 septembre, le gouvernement bulgare sollicitait une armistice. Ce glorieux événement permit au Général Franchet d'Espérey de prononcer par une attaque à revers une menace sérieuse contre l'Autriche et Berlin. Bref, grâce à la haute intelligence du général, soutenu par le courage des armées alliées, la Turquie, l'Autriche capitulèrent. Il fut à bon droit, nommé Maréchal de France, avec Fayolle et Lyautey.

